26

Case FRC 3904

FABLE
SUR LE TEMPS PRESENT.

En Décembre 1788.

TROIS Freres habitoient une même maiſon ;
Leurs biens , leurs intérêts , leur pere , étoient le même.
L'un logeoit au premier , le cadet au ſecond ,
Le dernier de tous , au troiſieme ;
L'aîné battoit ſes gens , chaſſoit ,
mangeoit , buvoit & s'amuſoit.
Le ſecond , mieux qu'aucun , partagé par ſon pere ,
Sous la condition de prier pour les trois ,
Au lit , à la table , & dans la Cour des Rois ,
Paſſoit ſon temps & laiſſoit la priere
A de malheureux Mercenaires.
Le dernier , pauvre , avoit pour tout emploi ,
Un pénible travail , le détail des affaires ,
Et le ſoin de payer ; & par ce moyen là ,
Aſſez long-temps tout le ménage alla ,
Tant bien que mal. Un jour la maiſon mal conſtruite ,
Crac , fléchit , & tout de ſuite ,
Du comble au fondement le mal ſe décela.
Uu Architecte habile , & qui , par ſes lumieres ,
Ses talents , ſes vertus ſinceres ,

Se faiſoit en tout lieu admirer & chérir,
Mandé dans la maiſon, la vit, & dit aux freres :
Je puis la réparer, mais il faut vous unir.
Moi, dit l'aîné, moi, voir mon frere
Qui demeure au troiſieme! Et vous riez, je crois;
Qu'il deſcende, s'il veut, je l'attendrai chez moi.
Le ſecond diſoit : moi, je ſuis ici, j'y reſte :
Le dernier doit paver, l'aîné doit ordonner;
C'eſt à moi de jouir, & de ne rien donner.
Mais, diſoit le troiſieme, avec un ton modeſte,
Au lieu de nous fâcher, tâchons de raiſonner.
Vains ſouhaits, paroles inutiles!
Ils s'injurioient tous ſans titre & ſans égard;
Lorſqu'au milieu des trois parut certain bâtard
De la maiſon, qui faiſoit fort l'habile;
Crioit toujours, parlementoit,
Sans qu'on le demandât, deſcendoit & montoit;
Il ne reſtoit jamais tranquille,
Raiſonnoit ſans principe, & parloit ſans objet;
Le matin pour l'aîné, le ſoir pour le cadet;
Très-loin de l'appaiſer, il augmente le trouble.
Mais tandis que l'on crie, & que le bruit redouble;
La maiſon tombe & les écraſe tous.

Français, Français, qu'en dites-vous

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO